

# TOUT, SAUF LES MOTS

par. A. Lafferty

GALAXIE 108

Il y avait quelque chose comme douze ans que l'on travaillait au Programme TID, et l'on ne s'était pas rapproché d'un pas de l'objectif fixé. On l'aurait abandonné depuis longtemps déjà, n'eussent été les découvertes annexes qu'il avait permis de faire en d'autres domaines. Les fruits inattendus produits par ses greffons justifiaient à eux seuls l'ampleur des dépenses engagées.

Le Programme mobilisait un grand cerveau, assisté lui-même de plusieurs excellents cerveaux. Aucun autre programme, à l'époque, ne pouvait en dire autant. Le grand cerveau était celui de Grégory Smirnov, et sa qualité exceptionnelle tenait à ce qu'il était capable de saisir instantanément toutes les implications possibles d'une idée. Smirnov savait toujours quelle idée ou quelle notion renfermait l'étincelle. Il arrivait à discerner la palpitation de l'étincelle ultime sous les apparences de la bêtise la plus aberrante, aussi bien que son absence au cœur de la plus brillante et de la plus vraisemblable des Thèses. Il jouait de ses collègues comme de ses cartes à la belote, sans jamais laisser perdre le plus petit point.

Les excellents cerveaux attelés au Programme étaient ceux de: Charles Cogsworth, l'inventeur du Corrélateur Récapitulatif et de la Sonde Cérébrale; Aloysins Shiplap, l'homme qui avait entrepris avec feu Cécil Corn cette expérience dont la fin avait coïncidé avec celle de Corn — et dont on ne pouvait savoir si elle avait abouti à une impasse, ou au contraire à une ouverture sur des horizons nouveaux; Garald Glasser, la tête de mule qui avait conçu le Localisateur de PES; Valérie Mock, cette brillante et fertile idéologue dont le cerveau avait mis Cogsworth en état de choc le jour où, pour la première fois, il y avait pénétré avec sa sonde.

N'oublions pas Energine Eimer. Si l'on s'en tenait aux critères ordinaires, on pouvait, elle aussi, la considérer comme un cerveau, mais elle n'atteignait pas à la classe des autres. Il faut

bien dire qu'en qualifiant leurs cerveaux d'excellents, on restait très en dessous de la vérité. Energine était évaporée au point d'en paraître idiote, mais Smirnov avait pressenti que c'était d'elle que jaillirait peut-être l'ultime étincelle.

L'objectif du Programme TID était la mise au point d'un bidule de Traduction Instantanée à Distance, qui pouvait être soit un truc de nature mécanique ou psychique, soit tout à fait autre chose. Ceci pour entrer en contact et établir des liens avec un esprit éloigné — n'importe quel esprit, n'importe où, dans n'importe quel au-delà. Le bidule devait aller chercher sa provende bien au-delà des frontières jamais atteintes par les appareils similaires dont on disposait déjà.

La Perception Extra-Sensorielle — on savait maintenant qu'elle n'était qu'un des avatars de la perception sensorielle ordinaire — et que ses limites étaient bien décevantes — ne fournissait qu'un outil très inadéquat. Les machines à traduire elles-mêmes allaient bien pour des tâches ordinaires. Elles arrivaient à interpréter, grosso modo, les processus de pensée des vers de terre, des fougères, et mêmes des cristaux. Elles étaient capables d'enregistrer, et même de traduire par des mots, les appréhensions du métal soumis à l'effort, et, jusqu'à un certain point, la conscience collective des nuées orageuses en train de s'accumuler. Il n'était nul langage, terrestre ou non, qu'on ne pût interpréter de manière incontestable. Mais on demandait plus encore.

L'équipe en était à sa six cent douzième réunion de travail hebdomadaire.

« Je viens de me rendre compte, Energine, » dit Grégory Smirnov, « combien vous êtes différente des autres membres de notre groupe. »

—« Je vois bien un point par lequel elle se distingue de tous les autres membres de l'équipe, moi-même exceptée, » fit Valérie, « mais je ne suis pas très sûre que vous l'ayez jamais remarquée, cette différence-là. »

— « Il y a belle lurette, Valérie, que je suis au courant de ce qui distingue les sexes l'un de l'autre, » protesta Smirnov. « J'ai été un enfant précoce, et c'est très jeune que j'ai lu mes premiers ouvrages de biologie. Mais en ce qui concerne ma vie personnelle, j'ai relégué les implications de cette différence dans un tout petit coin. La plus longue existence elle-même ne compte pas assez de jours pour venir à bout de la tâche que je me suis fixée, et c'est gaspiller

ces jours que de les consacrer à débroussailler le maquis du sexe. Non, Energine est différente en ceci qu'elle aime bien parler avec les gens. »

—« Cela n'est il pas vrai de presque tout le monde ? » demanda Shiplap.

—« C'est vrai pour de très nombreuses personnes, mais en dehors d'Energine, ça ne l'est pour aucun d'entre nous, dans l'équipe du Programme. Nous ne sommes pas de ces gens qui aiment bien les autres, et ne perdent pas une occasion de bavarder avec eux. Même lorsque nous avons l'air, nous autres, de nous adresser à quelqu'un, ce n'est qu'avec nous-mêmes que nous dialoguons. Il s'agit là d'une inhibition propre aux esprits — heu — cultivés. Nous faisons une belle brochette de solitaires, et cette tendance à l'isolement ne fait que s'accroître au fur et à mesure que nous poursuivons notre spécialisation et nos recherches. C'est là où réside toute l'ironie de la chose. »

—« Où réside-t-elle, l'ironie ? » demanda Cogsworth.

—« Nous essayons de parler à des « gens » par-delà des distances supra-cosmiques, alors que nous n'avons pas envie de parler avec ceux que nous avons à portée de la main. Nous n'avons envie de parler à personne, pour tout dire, parce que nous trouvons les gens assommants. Si quelqu'un n'est pas fait pour le travail que nous faisons, c'est bien nous ! »

—« Et qui, selon vous, serait plus qualifié que nous ? » demanda Glasser. « Le monde souffre de logorrhée aiguë. On doit pouvoir trouver, dans le vulgum pecus, un milliard d'individus, au moins, qui adorent bavarder avec leurs semblables. »

—« Il pourrait bien se faire que ceux avec lesquels nous finirons par entrer en contact ne fassent eux-mêmes partie du vulgum pecus, » rétorqua Smirnov « Il y a de fortes chances pour que le plus petit dénominateur commun de l'Univers soit à la fois petit et commun. Nous faisons de la communication l'objet de notre recherche, alors que nous sommes nous-mêmes incapables de communiquer avec qui que ce soit. Quand nous étudions la libellule, partageons-nous vraiment l'intérêt que cette dernière porte à sa famille ? Non, nous n'aimons pas vraiment ce monstre de poche. La morgue qu'affecte l'arachnide terrifié n'éveille pas chez nous la moindre sympathie: quelle sympathie pourrions-nous donc éprouver pour des

créatures réellement *étrangères* ? Et comment pourrions-nous bien dialoguer avec un inconnu, quand nous n'avons même pas envie de dialoguer avec nos proches parents ? »

—« J'ai une propriétaire qui parle même aux punaises, » dit Glasser. « Faut-il que j'aille la chercher ? Elle taillerait tout aussi volontiers une bavette avec une musaraigne de l'espace, si nous l'aiguillons dans cette voie. Mais croyez-vous sérieusement qu'elle puisse faire mieux que nous, armés de toutes les techniques et de tout notre savoir ? »

— « Nous avons Energine, » répondit Smirnav. « Les techniques, elle les possède tout comme nous. Et de plus, elle aime bien parler avec les gens. Il se pourrait fort bien que ce soit elle qui nous permette de faire sauter l'obstacle qui nous arrête. »

—« Pourquoi donc ne l'a-t-elle pas encore fait ? » demanda Valérie. « Elle a passé sur les émetteurs et les sondes autant d'heures que n'importe lequel d'entre nous, sans se montrer plus heureuse. »

—« C'est parce qu'elle ne s'est pas laissée aller. Nous lui avons imposé nos méthodes d'approche et nos formules. Energine, laissez vous aller pour bavarder avec ces gens. Tout de suite, ce soir même. Parlez-leur vraiment. »

—« Oh ! chic alors ! Mais comment ? Vous voulez dire, comme je parle d'habitude ? J'y avais bien pensé, mais je m'étais dit que vous ne seriez pas d'accord. Je parie que ces types en ont plein le dos de vos salamalecs et de vos symboles mathématiques. Un cercle est un cercle, un carré est un carré, un angle obtus est obtus — obtus nous-mêmes ! Hé, là-haut ! Moi, troisième planète extérieure. Vous qui ? Je parie qu'ils nous prennent pour des pommes, en nous entendant utiliser un tel charabia.

« Je vais en accrocher un ce soir, et lui parler du restaurant indonésien que je viens de découvrir. Peut-être qu'il aura lui aussi découvert un nouveau restaurant, par là-haut, et qu'il pourra me parler un peu de ce qu'on y mange. Quel qu'il soit, je parierais que lui aussi, il aimera bien manger. »

— « Energine, faites-vous toujours partie d'un Club de Cœurs Solitaires ? »

— « Mais de tous, voyons ! Tiens, laissez-moi vous lire la lettre que j'ai reçue ce matin. C'est bien la plus jolie lettre... »

—« Epargne-nous, Seigneur, et prends nous sous Ta protection. O Terre, engloutis-nous ! » s'exclama Glasser.

—« Voici, Glasser, une parfaite illustration de ce qui nous handicape, » remarqua Smirnav. « Nous n'aimons pas plus écouter les gens que nous n'aimons leur parler. Il y a peut-être longtemps qu'ils nous parlent, sans que nous ayons été en humeur de les écouter. »

— « Vous alors, monsieur Smirnov, vous allez sûrement m'écouter, » s'écria Energine. « C'est une lettre d'Eugène, qui vit dans le Nord... »

— « Hé non ! Energine, je ne vais pas vous écouter, moi non plus. Je suis bien trop vieux, maintenant, pour commencer à m'intéresser aux choses vitales de l'existence, mais ce que j'attends de vous, c'est que vous vous laissiez aller. Bavardez, émettez, comme si vous écriviez tout simplement à l'un de vos cœurs solitaires. Livrez-vous complètement: il n'y aura que les étoiles pour rire de vous. »

—« Bof, ça m'est bien égal de faire rire les gens. C'est la preuve qu'ils passent un bon moment. Je vais lui parler de Charley, pour le rendre un peu jaloux. Vous ne savez pas qui est Charley ? Laissez moi vous lire — bon, bon, ça ne fait rien. Nous allons peut-être avoir le premier Club de Cœurs Solitaires extraterrestre, et je pourrais peut-être en être la présidente. »

—« Mais oui, Energine, vous pourrez en être la présidente. Et maintenant, au premier blip que vous attrapez sur la sonde, vous vous laissez aller, vous vous ouvrez complètement. Envoyez-lui une qu'on échange entre cœurs solitaires. Une lettre très lettres fleur bleue. »

—« Pleine de sentiment ! Oh ! oui alors ! »

Et le soir même, Energine attrapait sur la sonde ce qui était soit un petit blip, soit un petit parasite — on n'avait jamais réussi à bien faire la différence. Ces petites anomalies ovoïdes — ovoïdes d'apparence, ovoïdes à l'ouïe, c'est en sinusoïdes ovoïdes qu'elles s'épanouissaient —

ces petites anomalies ovoïdes, donc, étaient la seule manifestation concrète qu'ils eussent jamais obtenue de l'objet de leur recherche. Energine ouvrit son cœur à l'émetteur.

« Mon cher Albert — il faut bien que je vous appelle d'une façon quelconque, et je suis sûre que votre vrai nom doit être quelque chose de très approchant — je me donne vraiment beaucoup de mal pour vous atteindre, et je vous demande instamment de me répondre. Votre nom, dans le Programme, sera désormais Albert-(Tentative). Vous n'êtes, pour les autres, qu'une simple anomalie de forme ovoïde, mais pour moi, vous représentez beaucoup plus.

« C'est la première fois qu'on essaye de fonder un Club de Cœurs Solitaires interstellaire, et il faut absolument que ça soit une réussite. Dans un Club de Cœurs Solitaires, on échange, par lettre, de l'amour et de la tendresse avec des gens qu'on a envie de connaître, et c'est tout le monde qu'on a envie de connaître. »

« Je vous parlerai de notre monde, et vous me parlerez du vôtre. J'espère que nous pourrions devenir très intimes. J'éprouve une véritable extase chaque fois que j'arrive à établir des rapports d'intimité avec quelqu'un d'autre. Je crois que la seule chose véritablement importante, en ce monde, c'est l'amour. N'en est-il pas de même dans votre monde à vous ? »

« J'ai reçu, ce matin, une nouvelle photo de Charley. Il n'est pas aussi bien que sur la première qu'il m'avait envoyée. Je me demande même si c'était bien lui, sur cette première photo. Mais c'est quelque chose qu'il m'arrive de faire, moi aussi, d'envoyer la première fois la photo de quelqu'un d'autre. Vous aimeriez avoir une photo de moi ? Je vous en enverrai une, dès que j'aurai trouvé comment on peut faire. »

« Hier soir, je suis allée dans un restaurant mexicain. Il y avait du chevreau farci aux amandes, avec une sauce de sucre brun caramélisé. Il y avait aussi de ces petites choses plates qui ressemblent à des crêpes et qui ont un goût de carton — je les adore. Mais je me demande si vous aimez autant manger que moi ? »

« Albert, je vous en prie, répondez-moi, même pour dire n'importe quoi, ça sera le début d'une grande amitié. Je sens que nous allons nous découvrir beaucoup de points communs. Albert, je garderai précieusement vos lettres avec celles de Fred, d'Harold, de Richard — il a mal tourné, celui-là, n'empêche qu'il écrivait de bien jolies lettres — de Selby, de Roger et de

Norbert. Et vous, est-ce que vous gardez aussi vos vieilles lettres ? Répondez-moi. Je vais rester ici, sans bouger, jusqu'à demain matin, et sans nouvelles de vous d'ici là, j'attendrai de nouveau demain soir, et tous les autres soirs. Signé: Energine. »

Elle attendit, mais beaucoup moins longtemps qu'elle ne l'avait craint. Une heure à peine s'était écoulée, que la réponse commençait à leur parvenir. Le premier signe qu'ils en eurent fut une baisse des lumières et une vibration de l'immeuble, correspondant à la mise en route des générateurs auxiliaires : il semblait que le bidule à traduire eût à fournir un effort tout à fait exceptionnel. Mais l'appareil possédait des ressources étonnantes. Il pouvait absolument tout traduire, absolument tout.

« Energine, » disait la réponse, « ça s'appeler lettre ? Ça nom ? Ça gens ? Quoi tout ça ? »

« Jubilation ici d'apprendre il y a vie amicale sur votre monde. notre monde auparavant ignoré comme un peu détraqué. Vous savez détraqué ? Mot détraqué ? Bien possible premier mot de compréhension mutuelle.

« Comprends toute votre communication, sauf les mots. C'est quoi solitaire ? Cœur c'est quoi ? Club c'est quoi ? Quoi c'est devenir intime ? Quoi c'est Charley ? Quoi c'est photo ? Mexicain c'est quoi ? Chevreau c'est quoi ? Petites choses plates qui ressemblent à des crêpes c'est quoi ? Carton c'est quoi ? Fred, Harold, et autres entités, c'est quoi ?

« Mot amour compris intuitivement. Expliquez mécanisme de la chose avec vous. Différences considérables selon secteurs. En extase de symbiose, qui avale qui ? »

» Oui, répondez, répondez, répondez, quelle que soit signification. Selby c'est quoi ? Norbert c'est quoi ? Rester ici sans bouger veut dire quoi ? Matin veut dire quoi ? Rapports d'intimité aussi compris intuitivement. Nous nous compléter si bien. Nous combien ? Vous groupe ou unité ? Dites-nous comment rôti chevreau farci ? Chevreau farci c'est quoi ? Intérêt délirant ici pour ce sujet, qui certain augmentera quand nous savoir en quoi le sujet consiste. Vous aime aussi passionnément déjà. Passionnément c'est quoi ? Déjà c'est quoi ? KGG3LFoY \* UU —Albert-(Tentative). »

Il avait répondu ! Albert-(Tentative) avait répondu ! En dehors des mots, il avait parfaitement compris toute sa communication. Ils s'entendaient parfaitement.

Sa lourde tâche terminée, le bidule à traduire fut parcouru d'un grand frisson, qu'il accompagna d'un douloureux gémissement. Encore tout pantelant, il se mit ensuite à râler, d'un râle sibilant. Et sur l'immeuble paisible, la nuit exquisement referma son manteau.

Il n'avait fallu que douze années au Programme TID pour franchir victorieusement sa première étape, la plus difficile. Le reste suivrait automatiquement, et d'autres s'aventureraient sur les traces d'Energine, l'héroïque pionnière. L'heureuse nouvelle de la réussite fut dévoilée au monde.

Le monde, toutefois, ne se vit dévoiler ni le fond ni la forme des messages échangés. Il y a toujours, dans les premiers contacts avec les étrangers, quelques détails qui peuvent sembler incongrus aux ignorants.

D'autres tentèrent l'exploit, avec des fortunes diverses, tandis qu'Energine le renouvelait à plaisir. Leur entente devint de plus en plus étroite, et Albert Tentative commença bientôt à comprendre quelques mots en sus de la teneur affective des messages. On dissipa peu à peu quelques petits malentendus, tel celui-ci, imputable à Albert:

« Vous me demandez si nous pouvons avoir la certitude que nous sommes de sexe opposé. Comment non ? Il y a cinq sexes chez nous. Tout le monde participe de plusieurs, tout le monde ainsi un peu opposé. Ceci précisé pour clarté. Sûrement vous drôlerie quand vous dites il y a seulement deux sur votre monde. »

» Vous souhaitez me voir, mais dites c'est impossiblement. Pourquoi nom de kss~%rroWQ ça impossiblement ? Voyage pas problème pour nous. Problème pour vous ? Vous désirer voir moi, je être là. Comme dans petit poème nous trouver dans Corpus de Transmission Globale de Culture Condensée venu de votre monde: « Brosse tes dents, dis ta prière, va dormir, je être là. » Brosse c'est quoi ? Dents c'est quoi ? Prière c'est quoi ? Dormir c'est quoi ? Quoi ça veut dire, comprenant bien que grande poésie pas toujours devoir être prise littéralement. Profonde poésie de votre monde exerçant fascination ici. Et aussi Livre de Blagues d'Aristote,

ainsi que fragments Pages Sportives du Cycle Statistique Epique. Déclin de votre civilisation, hein ? Pas de nouveau record de l'heure depuis des années. »

« Qui je vois pour acheter actions en bourse ? Cherche toujours investissement sain. Toutes difficultés disparues quand nous nous voir. Albert Tentative. »

—« Il vient me voir, » dit Energine, toute rêveuse.

—« Ce doit être une erreur de traduction, » l'avertit Smirnav « Il se peut qu'une phrase ait été sautée, comme par exemple: « Que signifie venez me voir. » Vous savez bien qu'il est absolument impossible qu'il puisse venir. Ils ne vont pas digérer d'un seul coup toute notre Transmission Globale de Culture Concentrée. Les résultats obtenus me paraissent déjà bien beaux

—« Il vient me voir, » dit Energine.

—« Mais non, mon petit, mais non. C'est impossible. Vous vous abusez. Mais je ne pourrai jamais vous dire assez combien j'apprécie ce que vous avez fait.

—« Il vient me voir. »

—« Mais non. Il ne saurait en être question. »

Il vint la voir.

On sut qu'il était arrivé, que quelque chose en tout cas était arrivé. Des instruments de douze sortes différentes l'avaient rapporté. Albert Tentative est arrivé, se disait-on joyeusement. Mais où était-il ? et qu'était-il ? Il semblait qu'on ne pût ni le voir ni l'entendre. Si les appareils n'en avaient pas témoigné, il se serait trouvé des gens pour mettre en doute la venue d'Albert dans notre monde.

—« Je voudrais une semaine de congé, » dit Energine à Grégory Smirnov. « Non ! c'est une année de congé que je voudrais. Albert et moi avons tant de choses à nous raconter, que nous n'en verrons jamais la fin. Et puis nous allons nous marier, si nous découvrons comment nous

y prendre. J'aurais d'ailleurs bien besoin de quelques conseils confidentiels à ce sujet. Mais regardez, regardez plutôt ! »

—« C'est un très bel anneau, un objet très curieux, Energine. C'est lui qui vous l'a donné ? »

—« Qui m'a donné quoi ? »

L'anneau était fait d'une sorte de fourrure métallique. Il rayonnait et changeait de couleur. Il tourna autour du petit doigt potelé d'Energine, et elle le porta contre sa joue.

—« Je n'imaginais même pas qu'il puisse exister quelque chose d'aussi merveilleux, » s'extasia-t-elle. « Nous sommes si heureux ensemble ! Nous sommes allés hier soir au nouveau restaurant syrien, et on nous y a servi de la purée de chameau. Si vous aviez vu de quelle manière adorable il a mangé ça !

— « Comment ça, Energine ? »

—« Il a sauté tout droit dans le bol ! »

— « Euh... Energine... Venons-en au fait. Où est Albert Tentative ? Il est important que nous puissions le voir et l'examiner. Où est-il ? »

—« Vous ne le voyez pas ? Ça alors, je m'en serais jamais douté ! Vous voulez dire qu'il n'y a que moi qui puisse le voir ? »

—« Patience, ô patience, toi qui régentes toute chose, ne m'abandonne pas en cette heure difficile ! A quoi ressemble-t-il, Energine ? »

—« Eh bien quoi, il est rond, tout en fourrure, et il change de couleur. »

—« Energine, cet anneau qu'il vous a donné... »

—« Mais, monsieur Smirnov, ce n'est pas un anneau, c'est mon Albert ! Oh ! Albert ! Il te prenait pour un anneau ! Que c'est rigolo !.

Albert Tentative tint la vedette pendant trois semaines environ. Il y eut tout d'abord la conférence de presse épique que Grégory Smirnov organisa pour lui dès qu'on eut trouvé le moyen de le connecter et de l'amplifier. On peut dire que ce fut là et la première et la dernière des conférences de presse épiques.

Ce fut un succès, qu'il n'y ait aucun doute à ce sujet. Il y en eut même qui en vinrent à se demander si le succès n'était pas trop total.

On déplora, au début, que les correspondants de presse étrangers, n'ayant pas été prévenus, ne pussent y assister. Il en vint quelques-uns, cependant, pour voir ce qu'ils pourraient glaner après coup, et qui découvrirent qu'on n'en était pas après coup. Albert parlait encore lorsqu'ils arrivèrent; il y avait une semaine qu'il parlait.

Albert se révélait brillant causeur, maintenant qu'il connaissait les mots. Le petit nègre du bidule à traduire, c'était au bidule lui-même qu'il fallait l'imputer, pas à Albert. Albert répondit complètement à toutes les questions. Complètement, ô combien ! Il déborda, et répondit aussi à des questions qu'on ne lui avait jamais posées, et journalistes et personnalités se relayaient, fascinés, pour l'écouter.

Après être restée une semaine fidèle au poste, Energine — dont Albert avait depuis longtemps déserté le petit doigt au profit de nombreux autres — dit qu'elle croyait bien qu'elle allait sortir manger un petit quelque chose. Elle avait l'air un peu hébétée. Elle ne revint pas

Albert répondit aux questions des Chinois comme à celles des Arabes. Il répondit aux questions de tous les journalistes du globe. Lui aussi avait un Corpus de Transmission Globale de Culture Condensée qu'il désirait communiquer. Il récita le Gilmish Epique, qui renferme toute sagesse. Mais ses auditeurs n'étaient faits que de chair et de sang, alors que personne ne savait de quoi Albert était fait.

Grégory Smirnov demeura trois semaines à ses côtés, puis le quitta. Il n'aurait pas du, bien sûr, puisque c'était lui qui recevait, mais l'acier du grand homme recelait une paille, on le vit bien à cette occasion. Il se rendit auprès du Président de la République.

—« Suggère abandon du Programme, » lui dit-il.

—« Mais, monsieur Smirnov, le Programme n'est il pas un succès colossal ?

—« Colossal. »

—« Vous avez réussi à établir le premier contact réel avec un être de nature complètement étrangère.

—« Hélas ! Pas assez étrangère, peut-être . »

—« Sans doute payez-vous le prix des immenses efforts que vous avez personnellement déployés pour assurer la réussite du Programme. »

—« Sans doute. »

—« Il serait navrant d'abandonner le Programme au moment même où il débouche sur une si remarquable réussite. Peut-être faudrait-il confier la direction de l'opération à une autre équipe. En voyez-vous une qui réunisse les qualités requises ? »

—« Les Automates d'Enfield. »

—« Excellente suggestion. Ils ont de l'avenir, ces gus-là. Nous allons prendre les dispositions voulues pour assurer ce transfert de responsabilité. »

—« Au revoir, » dit Smirnov, et il se retira.

—« Avez-vous remarqué qu'il n'avait pas l'air très loquace aujourd'hui ? » demanda le Président à l'un de ses collaborateurs, une fois le savant parti.

Albert Tentative garda la vedette pendant trois semaines environ. La direction du Programme fut ensuite confiée aux Automates d'Enfield, et toute l'opération se poursuivit par voie automatique. Albert, à ce jour, parle encore.

Grégory Smirnov, à quelque temps de là, se cassa le nez, dans la rue, sur Valérie Mock.

—« Va bien ? » lui demanda-t-il.

—« Moi oui. Vous, je l'espère. Des nouvelles ? »

—« De la bande ? Cogsworth mort. Shiplap fou. Glasser, disparu. »

—« Energine ? »

—« Nonne. »

—« Desquelles ? »

« Contemplatives. Le silence, vous savez. »

« L'adresse ? »

« La voici. »

—« Merci. »

Smirnov alla se faire faire une glossotomie, complétée par une délicate opération des oreilles.

Ainsi organisèrent-ils tous leur existence.

Mais tous, dans la solution qu'ils avaient adoptée pour finir, se trouvèrent grandement redevables à Albert Tentative. Car Albert, dans sa récitation du Gimish Epique, n'avait rien sauté, pas même le remarquable discours sur la valeur médicinale du silence.